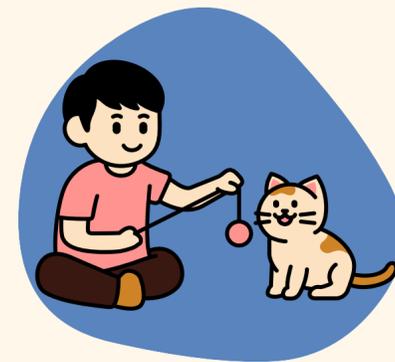


L'ENFANT ET LA MORT D'UN ANIMAL DE COMPAGNIE : COMMENT TROUVER LES MOTS POUR CE DEUIL ?

Les émotions éprouvées lors d'un deuil sont proportionnelles à la force des liens qui existaient. Ce n'est pas surprenant que la mort de l'animal de compagnie d'un enfant représente un vrai drame dans sa vie.



Ne pas mentir, ni banaliser le chagrin

Minimiser ou rationaliser le chagrin avec des mots qu'on espère consolants (du type "ce n'était qu'un chat", "il était vieux, c'est normal" ou encore "on reprendra un hamster") n'est **pas aidant**. Accueillir les émotions de l'enfant et **ne pas lui mentir** en disant que l'animal s'est endormi, s'est enfui ou a été confié à une autre famille est primordial. Remplacer l'animal mort par un autre sans rien dire à l'enfant n'est pas une solution pour un deuil sain.



Annoncer la mort d'un animal à un enfant

Les mensonges ne doivent pas remplacer la réalité (tel que « le chat a trouvé une nouvelle famille », ou « le poisson est retourné dans la mer ».) L'enfant finira par réaliser que **ses parents ont menti**. Le flou entretient la **confusion** (« il s'est endormi », « il est parti au ciel »). L'animal est mort, il ne reviendra jamais, c'est d'une **immense tristesse** et **l'envie de pleurer est tout à fait normal**, les larmes vont couler encore quelques jours, semaines et même mois. Il ne faut **pas s'empêcher de pleurer** en pensant à l'animal (même les adultes).

Surmonter la difficulté à parler de la mort

Procéder à un **rituel funéraire** pour la mort d'un animal (ex : allumer une bougie, regarder des photos, se remémorer des souvenirs agréables, rire et pleurer ensemble à l'évocation de ces souvenirs, créer un album photos...) participe à la construction d'une ressource fondamentale : les liens aux autres. L'enfant va comprendre qu'il n'est **pas seul** et que ses parents sont là pour **le comprendre et le soutenir**.



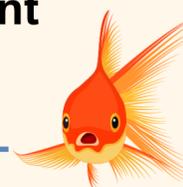
Où ? Quand ? Comment ?



Quand ? L'annoncer au plus tôt, mais sans se précipiter pour le faire dans le **respect de la dignité et de la sensibilité** de l'enfant.

Où ? Un lieu calme pour s'assurer l'intimité nécessaire à l'annonce d'une information avec un **potentiel d'effondrement émotionnel**.

Comment ? Utiliser des **repères factuels**, sans entrer dans tous les détails mais en situant **chronologiquement** l'événement.



Ritualiser la mort

Cela peut passer par le fait **d'enterrer** l'animal lorsque cela est permis ou possible; sinon, il est possible de **planter une fleur ou un arbre à sa mémoire**, voire de créer une sorte de monument mortuaire avec des feuilles, de l'herbe, des bâtons (dans le jardin ou dans un **endroit de balade avec des souvenirs associés**).